

Vaud

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **50 (1962)**

Heft 18

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269998>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DANS LES CANTONS ROMANDS

VAUD

Grand succès d'un anniversaire

A Lausanne, le 1er mars, la XXXIVe Journée des femmes vaudoises a connu un grand succès après un an d'interruption. Unanimes, les dames de la campagne et de la ville ont manifesté leur désir de voir cette journée se renouveler chaque année. Elles ont apprécié en effet cette possibilité de partager le même intérêt pour des conférences, très réussies et de pouvoir également se préoccuper ensemble de divers problèmes campagnards ou citadins. Cette année-ci, l'intervention d'une authentique paysanne sur le prix de revient des œufs et de la volaille de première qualité a pu montrer aux citadines ce qu'il en coûte de peines diverses pour fournir des œufs frais et de beaux dindons ! Mais ce qui demeure infiniment apprécié, ce fut la conférence donnée par M. René Burnet, chef du Service de la Santé publique, sur « Qu'est-ce qu'un Service cantonal de la santé publique ? ». Ce sujet, extraordinairement vaste, M. Burnet l'a condensé avec une rare compétence, nous faisant découvrir les innombrables rouages d'un service qui se veut essentiellement sérieux, rigoureux, précis et conscient de ses responsabilités tant médicales, que para-médicales, pharmaceutiques, techniques, administratives. Brillant exposé vivement applaudi.

Puis Mlle Brun, de Pro Senectute, définit avec humour l'âge indéfinissable où débute la vieillesse, nous renseignant, avec précision, sur l'activité remarquable de Pro Senectute à titre privé, et parla avec bonté de cette phase de la vie qui doit être l'attente rayonnante d'une nouvelle existence.

Enfin, M. J. Bourquin aborda le sujet : « La formation de l'opinion publique par la presse, la radio, la TV ». Il n'y a aucune école pour former les informateurs, à ceux-ci de rester dans la vérité : si l'essentiel, chez nous, est de faire l'information, il ne s'agit pas, pour autant, de dire n'importe quoi. Il faut choisir, et choisir dans le vrai. La radio, puis la TV transforment non seulement les moyens d'informations, mais très profondément la vie de la famille, du pays, du monde. En effet, la TV supprime les frontières, nous aurons bientôt, transmises par satellites, des images de la vie courante à l'autre bout du monde...

I. V.

A l'Association des femmes de carrières libérales et commerciales de Lausanne

L'assemblée générale aura lieu le **vendredi 11 mai**, au Restaurant du Théâtre (Salon Rose). Dans l'ordre du jour, admission de deux nouveaux membres au comité (Mme Wertheimer et Mlle Laubscher) propositions individuelles et divers (Examen de toute proposition soumise par écrit au comité et qui lui sera parvenue au moins quinze jours avant la réunion de l'assemblée).

Association des infirmières de la Source

L'Association des infirmières de la Source s'est réunie le 24 mars, dans la salle des Vignerons, pour réviser partiellement ses statuts. La suite des modifications apportées à la structure de l'Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés (ASID).

L'Association, forte de 1079 membres, est pleine de vitalité et n'a pas cessé de plaire aux nouvelles des huit sections constituées en Suisse et de l'« Amicale » de Paris. Le bureau de placement Source-Croix-Rouge est très actif et place régulièrement toutes les infirmières disponibles ; elles sont malheureusement trop peu nombreuses : l'an passé, la directrice s'est vue dans l'impossibilité de répondre à 207 demandes. Il y a eu, l'an dernier, 684 postes de veilles et 92 de jour ; le Foyer-Homme est toujours entièrement occupé et vit sans hâte.

Des nouvelles de l'école, du développement normal des travaux de transformation des bâtiments et des services ont été données par Mlle G. Augsburger, directrice, et M. le Dr J.-D. Buffat, président du comité de direction. Enfin, Mlle G. Goley, infirmière visiteuse à la vallée de Joux, parla avec beaucoup d'humour d'un récent voyage en Amérique.

D. B.

Prix universitaire

Mlle Isaline Gerhardt, fille de Mme Gerhardt, qui a été longtemps présidente de la section de Vevvey de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin, vient de recevoir, à l'Université de Lausanne, le prix Dr Emile Duboux, de 300 fr., pour son travail patient et persévérant sur la situation du cancer dans le canton de Vaud en 1960, essai d'étude statistique et épidémiologique, avec les aspects médico-sociaux de la terrible maladie. Avec patience et intelligence, Mlle Gerhardt a compulsé tous les dossiers du Centre anti-cancéreux romand, à Lausanne, ainsi que ceux d'autres hôpitaux.

M. le Dr Winckler, doyen de la Faculté de médecine, rapporteur, a loué Mlle Gerhardt du sérieux de son travail et relève son importance pour la lutte anti-cancéreuse.

S. B.

Les travailleurs sociaux

L'assemblée générale du Groupement vaudois des travailleurs sociaux s'est tenue à Lausanne, sous la présidence de Mme A. Gottraux, assistante sociale à la Clinique psychiatrique de Cery, qui a rappelé l'organisation des colloques, le cours sur les troubles caractériels, sur l'adaptation sociale, le cours de perfectionnement de l'Association suisse consacré aux mères célibataires, aux troubles conjugaux, à l'adoption. Le comité a étudié le projet de contrat collectif, créé une commission professionnelle de quatre membres, pris contact avec la Société vaudoise de médecine, avec la Société d'études des questions de personnel ; des félicitations ont été adressées aux travailleuses sociales nommées membres de Conseils communaux et du Grand Conseil.

Le comité a été complété par la nomination de Mlle Marguerite Basset, assistante de police à Lausanne, sœur I. Pichonnaz, sœur visitante de Chailly-Lausanne, et de M. Jacques Vodoz, assistant social au service de l'enfance (Département de l'intérieur). Mlle Duc, assistante sociale du patronage des sourds-muets, a été nommée présidente pour remplacer Mme Gottraux, démissionnaire.

S. B.

Une seconde « Maison des Mousquines » ?

(SPP) — Créée au lendemain de la guerre par les Unions chrétiennes féminines de Lausanne, la « Maison des Mousquines » héberge une trentaine de gymnasiennes, normaliennes, étudiantes et employées, remplacées en partie, pendant les vacances d'été, par des jeunes étrangères. La Maison des Mousquines, qui se préoccupe également des loisirs de ses hôtes, constitue aussi un centre unifié actif où se déroulent chaque année une quantité de cours, de séances et de rencontres diverses. De plus en plus, la maison apparaît comme trop petite et il est désormais question d'en établir une seconde à l'ouest de Lausanne, pour autant qu'il soit possible de trouver un immeuble se prêtant à ce genre d'activité.

Un exemple à suivre

« La Petite Lumière », organe des femmes abstinences, donne quelques détails intéressants sur la « semaine de la sobriété » organisée en septembre dernier à Yverdon. Le comité d'action comprenait une infirmière, la présidente des « Samaritaines », l'agent de l'Espoir, un administrateur d'imprimerie, deux pasteurs, deux employés CFF, le directeur des écoles secondaires et celui des écoles primaires.

Manifestations publiques : prédications dans les églises nationales, centrées sur la sobriété ; film « Gervaise », introduit par un pasteur ; causerie du chef de la brigade d'éducation routière, films ; exposé du directeur de l'Institut de médecine légale de Lausanne, 250 participants ; manifestation spéciale pour les élèves et circulaires aux professeurs les invitant à donner une leçon sur le thème de la sobriété.

A l'Union des femmes de Lausanne La Guinée

Comment une Guinéenne, Suisse par son mariage, a retrouvé son pays, indépendant depuis 4 ans, c'est ce que Mme Ortielbe, membre de notre Union, nous a raconté en toute simplicité et avec beaucoup de charme.

Dès son arrivée en Guinée, Mme Ortielbe ne reconnaît plus son pays : pas un visage blanc à l'aéroport, les passagers noirs précèdent les Européens. Conakry est transformée avec ses nombreuses maisons de 15 étages avec ascenseurs... inutiles, car il n'y a pas de techniciens pour assurer leur fonctionnement. La Russie, pour aider ce pays tout neuf, aucunement préparé pour son indépendance, a envoyé du matériel, autos, camions, lavabos, bidets, entassés au grand jour et dont personne ne sait que faire. Il y a également du personnel russe, mais pas en suffisance et, du reste, tenu très à l'écart de la population indigène.

La Guinée, avec son président Sékou Touré, son parti politique unique, a déjà accompli un travail considérable : 335 nouvelles écoles, jusque dans les villages les plus reculés de la brousse (avant son indépendance, 10% des enfants seulement étaient instruits) 672 ponts, 28 dispensaires, des digues, des logements de fonctionnaires, des magasins collectifs, des mosquées, 23 mosquées. La classe ouvrière et paysanne a été revalorisée au détriment des intellectuels, jusqu'alors favorisés par les Français, ce qui ne va pas sans mécontenter la jeunesse étudiante. Banques, assurances, commerces importants, biens de l'Eglise sont nationalisés.

Malheureusement, manquant de cadres, la vie économique souffre d'un certain désordre : les pharmacies manquent de médicaments, les produits européens sont inexistantes.

Par contre, le pays (trois fois la France) chaud et humide, produit suffisamment pour nourrir sa population, bananes, cafés, palmistes. La bauxite est une vraie richesse et permet l'expansion industrielle par la construction d'importantes usines d'aluminium. Des rizières sont cultivées par des Chinois.

Les femmes prennent une part active à la vie politique et sociale. Elles portent le costume national, pagne et camisole, tissé par elles et trempé dans l'indigo. A Conakry, les tissus imprimés portent souvent la tête du président. La famille est chose sacrée : enfants, orphelins, vieillards, sont recueillis même par des parents éloignés.

Le peuple a l'aspect heureux, assure Mme Ortielbe. Il faut l'admirer d'avoir su faire face, sans privations, à sa si soudaine indépendance et de s'être relevé parfaitement maître chez lui, sans influence étrangère.

M. P.

Vingt-cinquième anniversaire du Centre de liaison

Le mercredi 4 avril, les sociétés féminines genevoises célébraient joyeusement le XXVe anniversaire de leur Centre de liaison.

Une centaine de convives s'étaient réunis dans la grande salle du Buffet de la Gare. La présidente, Mlle Valentine Weibel, salua la présence de M. Pierre Guinand, président du Grand Conseil, de membres fondateurs du Centre et de nombreuses invitées.

Dans son allocution, M. P. Guinand, un féministe de la première heure, demanda aux membres des sociétés de développer la responsabilité civique des femmes, pour qu'elles participent toujours plus nombreuses à la vie de la cité et marquent ses institutions de l'empreinte féminine.

Mlle van Eeghen, rapporta les vœux du Conseil international des femmes, dont le Centre de liaison est une cellule locale, puis, Mme Girard (La Tour-de-Peilz) parla au nom de l'Alliance de sociétés féminines suisses et définit le rôle des Centres cantonaux, dans la grande fédération des sociétés suisses. Mmes Roulet (Neuchâtel) et Paschoud (Vaud), présidentes de ces deux centres cantonaux, étaient présentes.

Dans la première partie du programme, des membres de la Société genevoise de gymnastique féminine interprétèrent par des démonstrations, les buts du Centre : groupement des sociétés pour action commune en faveur des intérêts féminins, de la protection de l'enfance et de la jeunesse, de l'éducation civique et l'activité, toujours plus efficace des citoyennes dans la communauté.

Dans la seconde partie, on évoqua, au moyen de clichés en couleurs, quelques épisodes de l'activité de ces vingt-cinq années : lutte contre la vie chère, aide aux mères nécessiteuses par des ventes d'insignes et de savon, aide à la campagne, aux victimes de la guerre, aux réfugiés, protection des civils, construction de l'immeuble pour femmes seules, etc.

Beaucoup de ces clichés reproduisaient des croquis exécutés pour la circonstance par les membres de la Société de femmes peintres et sculpteurs ; ils étaient commentés avec esprit par Mme Coultrey, de l'Association des femmes universitaires, et ils étaient agrémentés de couplets pleins d'humour, composés et chantés par des membres du Lyceum.

Il serait trop long d'énumérer toutes les sociétés du Centre qui contribuèrent à la réussite de cette soirée.

Départ pour le Lessouto

(S.P.P.) Mlle Claude Morley, précédemment au service des Unions chrétiennes féminines à Genève, s'est embarquée, le 29 mars, pour Morija, au Lessouto, où elle est envoyée par la Mission de Paris en qualité d'animatrice de jeunesse féminine.

Ouvroir de l'Union des femmes

L'Assemblée générale de l'Ouvroir a eu lieu le 19 mars. Le rapport sur l'exercice 1961 a été présenté par Mme Y. Oltamaré, présidente. L'année écoulée s'est terminée par un bilan tout à fait satisfaisant, puisqu'il y a eu un excédent de recettes de 3416,40 fr., bien que les salaires payés aient été plus élevés qu'en 1960. En effet, ils ont atteint la somme de 40 223,55 fr.

A la suite d'un court article de Mlle Lavarino, dans la « Tribune de Genève », de nombreuses demandes de travail ont afflué à l'Ouvroir. C'est pourquoi le nombre des ouvrières, qui était en diminution, se trouve plus élevé qu'en 1960 : 57 personnes ont été occupées par l'Ouvroir soit quatre employées et cinquante-trois ouvrières, dont vingt sont des ouvrières qualifiées.

Les commandes importantes ont été celles du vestiaire scolaire, des cordons de promotions et de l'Office suisse du travail à domicile.

L'Ouvroir a reçu, avec reconnaissance, l'allocation de la Ville de Genève, 1000 fr., celle de la Loterie romande, 1000 fr., et le don de 150 fr. de l'Union des institutrices primaires genevoises.

La Société de l'Ouvroir a eu le grand regret de perdre un de ses plus anciens membres, en la personne de Mme William Borel, qui fit longtemps partie du comité.

Mme Jean Durif a bien voulu accepter d'entrer dans le comité ; elle lui apporte sa grande expérience du travail social d'un ouvrier.

Y. O.

En marge de la conférence du désarmement

Une délégation de femmes, inquiétée de l'instabilité du monde actuel, s'est rendue à Genève pour prendre contact avec les représentants de divers pays à la Conférence du désarmement. Cette délégation, dirigée par Mme Dagmar Wilson (Washington) était partie des Etats-Unis ; se sont jointes à elle, des Anglaises, des Françaises, des Allemandes, des Scandinaves, etc. Pour appuyer leur intervention, ces déléguées ont défilé, en silence, dans les rues de la ville.

Elles demandent instamment que la Conférence aboutisse à un accord pour la cessation des essais nucléaires et le désarmement simultané de tous les peuples, accompagné d'un contrôle complet et efficace.

Les militants de groupements qui travaillent pour la paix avaient été conviés, à l'Athénée, à une généreuse réception offerte par Mme Eaton (Ohio, USA). Cette jeune femme, atteinte de paralysie, installée dans un fauteuil roulant, accueillait aimablement ses hôtes, élégante silhouette vêtue de soie blanche, qui apparaissait comme le symbole de la sérénité et de la bienveillance parmi les hommes.

Un départ

Nous apprenons, avec émotion, le décès, à un âge avancé, de Mme Cuchet-Albaret, poëtesse genevoise bien connue, qui fut, pendant de longues années, membre du comité de notre journal. Un article plus détaillé suivra, mais nous ne voulons pas attendre pour exprimer à sa famille, l'expression de notre sympathie et nos profonds regrets.

Chaîne des mères

La Chaîne des mères a tenu son assemblée générale le 20 mars, sous la présidence de Mme J. Hirsch. Cette association s'active au cours de l'année à recueillir des fonds au profit de diverses œuvres en faveur des mères ou de leurs enfants. C'est ainsi qu'en 1961, c'est la Chaîne qui organisa la vente annuelle au profit du Village Pestalozzi. Les stands ont fait une recette record.

Les dons, les cotisations, les bridges de l'année écoulée ont permis d'apporter de l'aide à de nombreux homes d'enfants en Suisse, en France, en Algérie, au Patronage des détenus libérés, au Centre d'accueil pour jeunes filles de l'Astural. Tantôt, c'est un soutien financier qui est apporté, tantôt, c'est un objet précis qui est fourni à une famille dans la gêne. Partout, c'est la solidarité des mères qui s'affirme.

Aide et conseils aux futures mères

L'Assemblée annuelle de cette association a eu lieu le 19 mars, à la Maison internationale des étudiants, sous la présidence de Mme Châtillon, qui a présenté le rapport annuel. Cette année, 240 jeunes mères ont eu recours aux services du secrétariat, assuré par Mmes Neger et de Peyer. Ces cas entraînent toujours de très nombreuses démarches, les problèmes du logement sont très difficiles à résoudre, l'association collabore aux efforts de la Communauté d'action pour une meilleure politique du logement.

Les **berceaux circulants**, au nombre de 178, ont été constamment en service, 89 mères ont participé aux réunions de la **layette éducative**. Mme de Peyer qui n'est à la tâche que depuis quelques mois, donne ses impressions ; elle est frappée par le fait que ces jeunes femmes ont souffert, dès leur enfance, d'une grande solitude affective, beaucoup d'entre elles sont des lors méfiantes, fermées, hostiles. Il faudrait trouver des jeunes qui deviendraient leurs amies.

On entendit alors un exposé de M. Udry, directeur du service d'Orientation professionnelle de Genève sur l'adolescente face à la vie.

REUNIONS ET CONFERENCES

Jeu 3 mai Genève
Buffet de la Gare (grande salle), 10 h. et après-midi — Journée d'information de la Commission romande des consommateurs. Débat sur la Grande enquête auprès des acheteuses.

Athénée, salle des Abeilles, 20 h. 30 — La police d'aujourd'hui et la lutte contre la prostitution, problèmes actuels et solutions nouvelles, conférence de Mlle Dolcercosa, sous le patronage de l'Association Joséphine Butler, du Cartel genevois d'hygiène sociale et morale, de l'Action, de la Société genevoise de patronage de détenus libérés.

Genève
Jeu 3 mai, Salle communale de Plainpalais, de 10 h. à 19 h. — Vente au profit des Aides familiales pour tous et du Dépannage familial.

Mercredi 16 mai Genève
Local de l'Association des commis — rue du Perron — 20 h. 15. Assemblée générale de l'Association des femmes de carrières libérales et commerciales.

ENCAUSTIQUE • BRILLANT

SOLIDE

ABEILLE

LIQUIDE

NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE

LA MAISON RENOMMÉE POUR SON GRAND CHOIX DE TRICOTS ET LAINES

A TRICOTER

Weith

DE BOURG LAUSANNE

CONFECTION JERSEY ALPINIT • HANRO

NEUCHÂTEL

Association romande des aides familiales

L'Association romande des aides familiales a tenu son assemblée annuelle, à l'Ecole d'aides familiales de Neuchâtel. Une quarantaine d'aides étaient présentes.

Le rapport annuel, présenté par Mlle Matile (Chaux-de-Fonds), relève la bonne marche de l'Association, qui collabora à l'organisation d'un cours de cadres, ainsi que d'un cours de perfectionnement, qui auront lieu désormais chaque année, alternativement dans les deux écoles de Fribourg et de Neuchâtel. Une modification des statuts, relative à la protection et à l'avenir de la profession, fut adoptée.

L'après-midi, Mlle A. Borel, aide de paroisse à Saint-Inier, parla sur ce sujet : « Vivre seule ». Cette intéressante causerie fut suivie d'une discussion animée.

Une nouvelle conseillère générale à Couvet

Mme Jean-Claude Landry, qui était parmi les vœux émis par Radical, a été nommée membre du Conseil général de sa commune. La nouvelle députée fut partie du comité cantonal pour le suffrage féminin. Nous la félicitons vivement.

M. P.

Ecole pédagogique privée FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27 Direction : E. PIOTET

● FORMATION de gouvernantes d'enfants de jardinières d'enfants et d'institutrices privées

● PREPARATION au diplôme intercantonal de français

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous